

FORUM

sur les enfants et les jeunes
des Premières Nations

19, 20 et 21 février 2008
Château Frontenac, Québec



Rapport final

Juin 2008



COMMISSION DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX
DES PREMIÈRES NATIONS DU QUÉBEC ET DU LABRADOR

Table des matières



TABLE DES MATIÈRES	2
RETOUR SUR L'ÉVÉNEMENT	3
NOS OBJECTIFS	5
LE CONTEXTE DU FORUM SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES	5
SYNTHÈSE DES PRÉSENTATIONS	6
NOUS ÉTIIONS DES ENFANTS	6
ENTRE DEUX ÂGES	8
LES CHANGEMENTS À OPÉRER	10
DES SOLUTIONS À NOTRE PORTÉE	12
DEVENIR CE QUE NOUS SOMMES : NOS SENTIERS RETROUVÉS	14
CONCLUSION	16
LES SUITES DU FORUM	17
ANNEXE 1 – TABLEAUX SYNTHÈSE DES ATELIERS	189
ATELIERS SUR LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE	189
ATELIERS SUR L'OBÉSITÉ CHEZ LES ENFANTS	201
ATELIERS SUR LE PLACEMENT DES ENFANTS	223
ATELIERS SUR LE TAUX DE SUICIDE CHEZ LES JEUNES	256
ANNEXE 2 – LISTE DES CONFÉRENCIERS	289
ANNEXE 3 - PRÉSENTATION DES CONFÉRENCIERS	31

Retour sur l'événement

Mot de la directrice générale

Au nom de la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador, je veux d'abord remercier tous ceux et celles qui ont participé à ce premier forum sur les enfants et les jeunes des Premières Nations et qui en ont fait un succès.

Plus de 250 participants provenant d'horizons multiples se sont réunis pour réfléchir et se mobiliser autour des enjeux importants auxquels sont confrontés « Les enfants et les jeunes des Premières Nations ». En plus de favoriser les échanges entre une diversité de personnes provenant des communautés (leaders, directeurs, intervenants, etc.), nous avons eu l'occasion de partager nos réalités avec nos concitoyens québécois venus à titre personnel ou en tant que représentants d'organisations externes.

Redonner à nos enfants les conditions pour assurer leur développement et garantir leur avenir, telle était notre motivation! Nous avons parlé de réalités douloureuses, de colonisation, de déracinement, de misères et de pauvreté. Nous avons parlé d'identité, de fierté, d'estime de soi, de traditions, de langues et de cultures. Nous nous sommes souvenus de notre passé, nous avons discuté de notre présent, nous avons rêvé de notre avenir. Nous avons vécu des jours mémorables, réunis dans un même esprit, animés de la même volonté d'effectuer des changements en profondeur.

Ce que je retiendrai certainement le plus de ce forum c'est ce besoin manifesté par l'ensemble des participants d'échanger et de travailler solidairement et en collaboration.

Comme on le constate à la lecture du présent rapport, les défis sont de taille et nous devons agir avec diligence. Plusieurs solutions sont envisagées et de nombreuses actions sont possibles localement et régionalement. Pour ce qui nous concerne, les résultats de ce forum sont précieux puisqu'ils nous guideront dans nos choix stratégiques et dans l'élaboration de notre plan de travail des trois prochaines années. Dans le *Plan directeur de la santé et de services sociaux des Premières Nations du Québec 2007-2017, Accélérer le changement... remédier aux disparités*, les enfants ont été identifiés prioritairement. Ce forum sur les enfants et les jeunes constitue une première étape dans ce sens. Il sera désormais le moteur de toutes nos actions!

En terminant, j'aimerais remercier le Chef régional, M. Ghislain Picard, et les chefs présents lors de l'événement pour leur appui et souligner l'excellente collaboration du Secrétariat de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador de même que des Commissions et organismes qui y sont associés et plus particulièrement le Conseil en éducation des Premières Nations. Je tiens également à souligner le travail remarquable des conférenciers qui sont venus partager leur savoir et leur vision. J'aimerais aussi remercier nos partenaires financiers : Santé Canada, Affaires indiennes et du nord Canada, et le Ministère de la santé et des services sociaux du Québec.

Finalement, je veux profiter de cette tribune pour rendre hommage à tous les membres du personnel de la CSSSPNQL, qui font un travail remarquable et soutenu, jour après jour, et sans qui ce forum n'aurait pu avoir lieu.

Merci à tous!

Guylaine Gill

Directrice générale

Nos objectifs

Le contexte du Forum sur les enfants et les jeunes

Le Forum sur les enfants et les jeunes des Premières Nations s'est inscrit dans les actions du *Plan directeur en santé et services sociaux des Premières Nations du Québec 2007-2017. Remédier aux disparités... Accélérer le changement* qui souligne l'importance d'agir au niveau des enfants et des jeunes. Cet événement fut l'occasion pour les organisations et les intervenants concernés de s'assembler autour de conférences et d'ateliers sur les enfants et les jeunes, ce qui a permis non seulement de faire un constat de la situation, mais aussi de réfléchir ensemble sur les changements à apporter et les moyens pour y parvenir.

Les objectifs du Forum sur les enfants et les jeunes

L'objectif principal du Forum sur les enfants et les jeunes des Premières Nations était de favoriser le développement sain des enfants. Les objectifs spécifiques, tels que décrits dans le document d'accompagnement, se résument ainsi :

- Faire connaître les enjeux liés à la situation des enfants des Premières Nations;
- Mobiliser tous les participants vers une vision d'avenir;
- Identifier et prendre conscience des forces, faiblesses et opportunités des Premières Nations;
- Comprendre la nécessité de l'approche multidisciplinaire et d'une planification stratégique;
- Outiller adéquatement les communautés et les organisations;
- Favoriser le réseautage et l'échange.

Synthèse des présentations

Mardi 19 février 2008 : D'hier à aujourd'hui

Nous étions des enfants

Cette première section du forum avait pour but de rappeler que les enfants ont toujours occupé une place privilégiée au sein des sociétés des Premières Nations et que nos cultures comportent en elles-mêmes tous les éléments favorables à leur développement harmonieux. Nous avons également abordé la relation qui s'est établie avec les premiers colons, le choc des cultures qui en a résulté et ses conséquences sur les générations qui ont suivi.

Nous devons tirer des leçons du passé et modifier les rapports qui existent entre nous et la culture dominante, de façon à nous permettre de conserver et de valoriser nos repères identitaires qui sont essentiels au bien-être de nos enfants, tout en nous adaptant aux réalités de notre époque actuelle.

Mots de bienvenue

Ghislain Picard, Chef, APNQL

Anne St-Onge, présidente, CSSSPNQL

Guylaine Gill, directrice générale, CSSSPNQL

M. Picard a souligné que ce forum est une première action concrète, justement parce que la situation des jeunes n'est pas satisfaisante et qu'il faut s'interroger sur l'avenir de nos enfants dans les années à venir. Il faut maintenir l'attention sur notre avenir et sur celle de nos enfants. Ce retour sur l'histoire nous amène à tirer des leçons du passé et à envisager de modifier les rapports qui existent entre la culture dominante et celle des Premières Nations, de façon à permettre à ces dernières de conserver et de valoriser les repères identitaires essentiels au bien-être de nos enfants, et aussi d'adapter leur culture aux réalités inhérentes à la modernité.

Dans le même sens, Anne St-Onge a souligné que la volonté de changement doit venir du cœur de la communauté et qu'il faut que nos actions transmettent cette volonté à nos enfants. Guylaine Gill présentant le Cercle de la santé des Premières Nations, a détaillé la vision holistique de la santé, comme l'a aussi mentionné le Dr Stanley Vollant en fin de la journée de mardi. Elle a aussi insisté, comme plusieurs autres personnes, sur le fait que les enfants ont occupé et occupent encore une place particulière dans la culture autochtone. Elle défend l'idée que les enfants sont un don des esprits et il faut en prendre soin, car si l'on n'en prend pas soin, ils retournent au monde des esprits. C'est aussi ce que le Dr Vollant nous dit lorsqu'il reprend les mots d'un ancien qui lui disait : « *Depuis qu'ils ont enlevé la douceur de nos vies, on est plus malade* ». Les enfants étant la douceur de nos vies, il est impératif de les protéger ainsi que leurs familles.

Réminiscence : retour aux sources

Le grand Alexandre MacKenzie a montré l'importance du retour aux sources, à l'intégration harmonieuse au milieu et à la tradition. Son message, comme celui de plusieurs, est que l'enfant est au centre de la vie de la maisonnée et de la communauté. Les enfants se développent sainement s'ils sont émancipés et

libres au sein d'une famille et d'une communauté saines, avec un sens profond de respect des autres et du milieu.

Le choc des cultures

Serge Bouchard, Ph. D., anthropologue

M. Bouchard a intitulé sa présentation « La réparation du monde » et propose que les enfants soient la réparation du monde, mais il ajoute aussitôt que les enfants sont aussi le scandale du monde lorsqu'ils sont soumis aux mauvais traitements, à la faim, à la guerre, à la pauvreté, etc.

C'est par un retour sur 400 ans d'histoire qu'il nous interpelle et offre une relecture de ce que nous sommes. Car nous sommes ce que les autres font de nous. Nous vivons toujours sous le regard des autres, et c'est ce regard qui nous dicte ce que nous sommes.

Il reprend les mots des observateurs arrivant au Nouveau Monde qui constataient que les sociétés amérindiennes aimaient démesurément leurs enfants; qu'ils étaient au centre de la vie. Tout simplement parce que les enfants sont un enjeu de vie ou de mort pour une civilisation, pour une culture.

Et comment tuer une culture, dit-il? C'est en prenant ses enfants, car ils sont le terreau que l'on peut modeler pour leur bien et celui des autres. Ils sont comme la glaise dans la main du sculpteur. Et c'est, bien ce qui s'est passé avec les pensionnats dira, Serge Bouchard. Il qualifie cela de « dé-indianisation ». Mot bizarre et tout aussi surprenant que celui de résilience, qu'il utilise pour qualifier la force incroyable déployée par les individus afin de survivre au fil des siècles. Les Premières Nations, si elles n'ont pas eu la chance de s'épanouir pleinement, elles ont eu la capacité de résister.

Reprenant le titre de sa présentation, il dira que les cultures qui se rencontrent, y sortent des choses positives ou négatives. Mais pour le bien-être des enfants, et aussi des grands, quatre conditions culturelles sont nécessaires :

- Il faut savoir qui on est;
- Il faut avoir la force de faire, la santé physique et mentale;
- Il faut apprécier et avoir la curiosité de connaître l'autre;
- Il faut des outils, l'éducation.

M. Bouchard, comme beaucoup d'autres, dont Pierre Lepage, insistent sur le fait que savoir qui on est, c'est s'écrire son histoire. Mais aussi, il faut raconter notre histoire à nos enfants, pour qu'ils soient fiers et connaissent d'autres héros que ceux de la télévision ou des jeux vidéo. Il faut donner aux enfants ce dont ils ont besoin pour vivre dans le monde : la fierté, l'amour, la chance et le bonheur.

M. Bouchard termine sa présentation en nous disant que de leur côté, les enfants doivent comprendre que leurs parents ont survécu à un cauchemar et que tout est à faire. Il faut leur donner l'espoir que le monde de demain ne sera pas celui de leur parent.

Entre deux âges

Depuis quelques années, nous assistons à une amélioration lente de nos rapports avec la société québécoise. Toutefois, de nombreux obstacles institutionnels, culturels et sociaux subsistent et ont un impact négatif sur le bien-être de nos enfants. L'objectif de cette section était de faire un bilan de la situation de nos enfants et de nos jeunes en présentant les principaux constats et en identifiant les difficultés et les obstacles qu'il faudra vaincre pour améliorer leur bien-être, et surtout, pour empêcher que la situation ne se dégrade davantage.

Nous avons vu que l'ignorance et les préjugés se manifestent aussi à travers les rapports institutionnels et favorisent la discrimination tacite envers nos peuples. Renverser les obstacles institutionnels posés par la société deviendra un des défis à relever pour l'avenir de nos enfants. Ce défi ne se posera pas seulement en matière d'éducation et de protection de la jeunesse, mais aussi en ce qui concerne l'approche préventive et curative en matière de santé, laquelle doit être abordée selon un mode holistique intégrant les dimensions physique, mentale, spirituelle et sociale de chaque personne.

Relations entre les Premières Nations et les Québécois : contraintes et obstacles

Pierre Lepage, Commission des droits de la personne

Tout comme Serge Bouchard, qui a dévoilé la vie de plusieurs héros amérindiens méconnus, Pierre Lepage a tout d'abord rappelé une partie de l'histoire invisible des Premières Nations. C'est l'histoire des relations de coopération entre les Premières Nations et les Blancs. C'est une histoire fabuleuse qui a été effacée, oubliée et remplacée par l'histoire récente des événements de confrontation. Il précise que cette période récente se caractérise par un double processus.

Premièrement, c'est une période caractérisée par la criminalisation des activités des autochtones et illustre son propos en s'appuyant sur la guerre de la pêche au saumon. Même si par la suite, les gouvernements en sont venus à des ententes avec les Premières Nations, il n'en demeure pas moins que le mal était fait, car tous les gestes accusateurs et le discours de criminalisation des Premières Nations furent faits sous les yeux des enfants. Les enfants étaient les témoins quotidiens des opérations policières et de la répression, mais aussi des témoignages et des comptes rendus diffusés à la radio et à la télévision. Deuxièmement, Pierre Lepage parle de la crise d'Oka, où l'on a mis l'accent sur des images négatives d'individus privilégiés et qui ont des passe-droits.

Il explique qu'à partir de la Conquête britannique (1760), les Indiens disparaissaient des manuels scolaires pour réapparaître seulement au moment de la crise d'Oka. Encore ici, on retrouve la question de la connaissance de soi, du savoir-qui-on-est. L'absence de connaissances, ou simplement la méconnaissance telle qu'on l'enseignait dans les manuels scolaires jusque dans les années 1980 a été remplie par ces images négatives de personnes ayant des privilèges ou encore des personnes hors-la-loi, voire des criminels.

Le travail de reconstruction des identités oubliées ou perdues et la guérison des blessures qui s'ensuivent, passent selon M. Lepage, par des programmes de sensibilisation aux nouvelles réalités autochtones afin de créer une autre vision, une autre image de soi. Il termine sa présentation par cette phrase à méditer : *« On n'a pas à se rendre coupable des erreurs, on a juste à ne pas les répéter. Les gens ont besoin d'alternatives ».*

État de la situation, faits et données statistiques

Les présentations qui ont suivi ont porté sur la situation actuelle et le lien indiscutable qui s'établit entre les conditions socioéconomiques et la santé des collectivités. *Dr Alain Poirier, directeur national de la santé publique du Québec et sous-ministre adjoint au ministère de la santé et des services sociaux du Québec* nous a présenté les résultats d'une étude récente du gouvernement du Québec sur les déterminants socioéconomiques qui affectent la santé des enfants. *La directrice générale de la Commission de la santé et des services sociaux du Québec, Guylaine Gill, et le coordonnateur aux services sociaux, Richard Gray*, ont quant à eux dressé le portrait de la situation des enfants des Premières Nations vivant au Québec. Finalement *le Dr Stanley Vollant, directeur du programme autochtone de la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa*, a présenté la réalité sous différents angles en apportant des précisions sur la santé des enfants. Il a insisté sur les maux qui les guettent et l'urgence d'agir.

Ils sont venus, à tour de rôle, présenter l'état de la situation, laquelle a fait ressortir les énormes disparités qui subsistent encore aujourd'hui entre la situation des enfants québécois dans leur ensemble et celle des enfants des Premières Nations. Comme le soulignait M^{me} Gill, on est toujours perplexe devant les chiffres qui dépeignent une situation difficile. Jusqu'où doit-on aller? Doit-on tout dire au risque de démoraliser les gens? Reconnaissons qu'il faut beaucoup de détermination et de conviction pour dire les choses mêmes si elles sont quelquefois dramatiques, souvent affolantes et même décourageantes.

Il est inutile de reprendre toutes les statistiques présentées durant cet après-midi¹. Soulignons simplement que les présentations convergent et soulignent :

- Taux de maladies chroniques : diabète type II, obésité, arthrite, maladie cardiaque;
- Taux de détresse psychologique et de troubles mentaux : suicide;
- Difficulté d'accès aux services;
- Moindre recours aux services de prévention : dentaire, vision, etc.

Mais aussi de :

- Faible poids des bébés à la naissance, mortalité infantile;
- Haut taux de signalement et de prise en charge par la protection de la jeunesse : violence, abus et négligence et placement hors de la communauté;
- Blessures physiques chez les jeunes;
- Troubles de comportement et comportement antisocial chez les jeunes;
- Dépendance aux drogues et autres substances chez les jeunes.

Quant aux données socioéconomiques, tous les conférenciers ont souligné que la pauvreté était un facteur déterminant. Les revenus sont inférieurs à la moyenne de la population canadienne ou québécoise. Cela est dramatique pour les jeunes, car l'enfance est une période durant laquelle un état persistant de pauvreté a des conséquences graves tout au long de leur vie. Cet impact se mesure entre autres en termes d'espérance de vie plus courte, mais aussi de bien-être physique, psychologique, spirituel et social.

Les données socioéconomiques des Premières Nations indiquent qu'elles sont sujettes à des conditions de vie de moindre qualité que la moyenne de la population, aux échecs et au décrochage scolaire, mais aussi aux mauvaises habitudes de vie (alimentation, cigarette, etc.). Les logements sont surpeuplés et en mauvais état à cause d'un sous financement gouvernemental chronique, tandis que le contexte social et

¹ Les présentations peuvent être visionnées par le biais du site Internet de la Commission au www.cssspnql.com

économique qui prévaut dans les familles et les communautés se caractérise le plus souvent par la pauvreté, le chômage et le désœuvrement.

Tous s'entendent pour dire qu'il faut agir sans délai, car le statu quo signifie une dégradation accélérée de la situation des Premières Nations. Une bombe démographique ou pour reprendre les termes du Dr. Vollant : « *considérant la croissance démographique, le pire en terme de santé est à venir* ». Car le taux de natalité est plus élevé que la moyenne québécoise et l'âge moyen de la population est plus bas.

Alors que faire? Allez plus loin que ce qui existe déjà, réduire la pauvreté, offrir les mêmes services à toutes les populations du Québec, dit le Dr Poirier. Pour leur part, M^{me} Gill et M. Gray affirment qu'il faut considérer tous les problèmes comme étant inter reliés et faire en sorte d'agir en tenant compte des réalités spécifiques des Premières Nations. Ne pas travailler sur un seul problème et s'il le faut, déroger des conventions qui proposent une telle manière de faire. Tenir compte des éléments historiques et contextuels. Réagir et reprendre les commandes, mais surtout travailler ensemble et dans le même sens.

Mercredi 20 février 2008 : Nos enfants, notre avenir

Les changements à opérer

Nos enfants vivent dans des conditions difficiles. Les logements sont surpeuplés et en mauvais état à cause d'un sous-financement gouvernemental chronique, tandis que le contexte social et économique qui prévaut dans nos familles et nos communautés se caractérise souvent par la pauvreté, le chômage et le désœuvrement.

Nous avons vu que face aux obstacles structurels qui se posent devant nous, il devient essentiel de développer des stratégies innovantes susceptibles de pallier aux effets néfastes sur le bien-être de nos jeunes. Ces stratégies passent notamment par la mobilisation communautaire, les approches multisectorielles et par l'établissement de partenariats entre les instances et les intervenants concernés œuvrant tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des communautés.

Mot d'ouverture

Chef Steeve Mathias, communauté de Winneway - Long Point

Chef Mathias a tout d'abord exprimé sa frustration et sa tristesse à l'écoute des données statistiques, ainsi que du portrait historique dépeint par les présentateurs. Il a réaffirmé que notre jeunesse était notre trésor et exprimé le souhait d'arriver à un développement social qui tienne compte des besoins des communautés et des jeunes. Il croit nécessaire de modifier nos rapports avec les gouvernements provincial et fédéral.

Agir sur l'avenir des enfants

Gilles Lamoureux, chargé de cours en intervention jeunesse, Université du Québec à Chicoutimi

Les enfants sont le miroir et notre avenir a dit M. Lamoureux au début de sa présentation. Les enfants sont précieux et sont notre richesse naturelle. Ce sont les enfants qui nous unissent. M. Lamoureux défend l'idée que les enfants ne sont pas responsables de la situation difficile et des difficultés actuelles, mais ils les ressentent et souffrent sans en comprendre les causes.

Parmi les approches qui permettent d'améliorer le bien-être des enfants, M. Lamoureux croit qu'il faut développer une lecture commune de la situation et mettre l'accent sur les relations entre les personnes. Les jeunes vivent une crise de sens qui les désoriente et fait qu'ils ne savent pas qui ils sont, ni où ils vont. Ils vivent une accélération du temps, un télescopage des générations, une mutation des familles et des relations entre les générations. S'il est difficile d'être parent, il est aussi difficile d'être un enfant lorsqu'on est témoin de la souffrance quotidienne des adultes. Il est difficile d'être un enfant qui porte le fardeau des adultes et que l'on prive ainsi de l'enfance et de l'innocence de l'enfance.

Et pourtant, les valeurs traditionnelles des Premières Nations peuvent être un rempart contre les valeurs du monde occidental contemporain : l'harmonie avec la nature, la liberté, le clan, la famille, l'entraide, la spiritualité, l'équilibre et l'adaptabilité peuvent faire échec à l'individualisme et à l'égoïsme, au paraître et à la compétition. M. Lamoureux nous engage à être attentifs aux jeunes, car tout se passe entre 0 et 6 ans. Il décrit les étapes de développement de l'enfant et des besoins consécutifs à son bon développement et bien-être. Pour lui, c'est à la famille que revient la responsabilité première de donner à l'enfant ce dont il a besoin, de consolider les valeurs, de l'outiller pour répondre aux défis de la vie et à toutes les questions existentielles. Le corollaire étant qu'il faut donc soutenir et aider les parents dans leur rôle.

Les enfants ont besoin d'amour inconditionnel. Ils ont besoin d'être respectés en tant qu'être humain à part entière, d'être acceptés même s'ils ne sont pas parfaits, d'être compris et écoutés. Mais ils ont aussi besoin de comprendre qu'ils vivent dans un monde complexe, qui, quelquefois, dépasse aussi les grandes personnes.

Comme intervenant, il tire de sa propre expérience pratique l'importance de tisser des liens de confiance avec les enfants et les adolescents, ce qui est un gage de bonnes relations. Il faut faire confiance aux enfants et les impliquer dans la recherche de solutions.

Il a dit que les enfants ont besoin de rêves. Mais à quoi rêvent les enfants des Premières Nations? Ils rêvent d'être sécurisés, car ils partagent nos propres insécurités. Et comme nous, ils rêvent d'avoir accès à des services de qualité, des services appropriés à leurs besoins et à ceux des familles.

M. Lamoureux offre une piste d'action : pour le bien-être des enfants, il faut travailler ensemble, avoir une pratique novatrice et une pratique de proximité. Il faut confronter « les trois P » : nos peurs, nos préjugés et nos principes. Il faut aussi partir de la personne dans sa globalité et pas des symptômes. Ne pas étiqueter la personne à partir de comportements, mais voir l'être humain qu'il y a derrière les comportements. Il faut avoir une vision holistique et dire aux enfants qu'ils ne sont pas responsables de ce qui se passe dans leur communauté.

Les conditions de la réussite

Cindy Blackstock, directrice générale, Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada

M^{me} Blackstock a débuté en affirmant que les réponses aux difficultés des Premières Nations sont inscrites dans le souffle des ancêtres et non dans les principes de la protection de l'enfance que propose le système occidental. Ce système entre en scène lorsque la famille n'est plus en mesure d'assurer la sécurité et le bien-être des enfants. Ce faisant, les enfants sont pris en charge et placés hors de leur milieu, hors des communautés, hors du groupe culturel. M^{me} Blackstock a aussi déclaré, que c'est dans les communautés des Premières Nations que le taux de placement est le plus élevé et a estimé que 40% des enfants vivront au cours de leur vie une période de placement.

Elle a soutenu que la cause de ces taux élevés de placement n'est pas à trouver au niveau des enfants, mais cela est plutôt dû à des questions d'ordre structurelles, dont la pauvreté en premier lieu. En effet, les enfants sont placés parce que leurs parents sont pauvres, vivent dans des conditions insalubres, dans des habitations surchargées, où il existe un haut taux de chômage. Ces enfants, comme leurs parents, n'ont pas accès aux services et ressources qui leur permettraient d'améliorer leurs conditions de vie.

M^{me} Blackstock a constaté qu'il existe un système à deux vitesses : un pour les non-autochtones et un pour les Premières Nations. C'est ce dernier qui est sous-financé, sous-équipé et délibérément laissé-pour-compte par les différents paliers du gouvernement. Afin de remédier à cette situation, elle propose d'agir selon cinq principes :

- L'autodétermination;
- La centration sur la culture et la langue;
- L'approche holistique;
- Les actions ciblant les causes structurelles des problèmes;
- La lutte à la discrimination et la recherche de l'égalité favorisant le respect et l'harmonie.

M^{me} Blackstock a insisté sur le fait qu'il faut se réapproprier ses rêves pour soi, pour ses enfants, pour la communauté et trouver les outils et les ressources pour les réaliser, se réconcilier avec son passé et guérir ses blessures, puis aller de l'avant. Elle a mis l'emphase sur le fait que parler n'est pas suffisant. Il faut passer à l'action et demander au gouvernement des actions concrètes, comme le Principe de Jordan² qui stipule que le gouvernement de premier contact finance les services aux personnes en difficulté sans délai et règle les conflits de juridiction après coup.

Conjuguer éducation, santé et services sociaux

Lise Bastien, directrice, conseil en éducation des Premières Nations

M^{me} Bastien a repris le thème du sous-financement des services qui nous place face à un constat d'échec. Elle a affirmé qu'il est impératif de faire pression auprès des gouvernements nationaux et internationaux pour que l'on reconnaisse nos droits et nos besoins. Mais il faudra aussi convaincre les populations canadienne et québécoise, ainsi que nos communautés de la nécessité de se mobiliser afin de combler nos besoins.

Pour atteindre nos objectifs, il est donc important que les gens se parlent à l'intérieur des communautés, car tout le monde a à cœur le développement des enfants et leur bien-être. C'est en se parlant que l'on peut mieux intégrer les services, car souvent les services offerts ont des approches différentes. Cette situation déstabilise autant les enfants que les parents. L'approche intégrée est une garantie d'un meilleur bien-être des enfants. Toutefois, il est indispensable de surmonter certains obstacles :

- Les politiques différentes selon les paliers de gouvernement;
- L'absence de politiques structurantes issues des communautés;
- Le manque de ressources;
- Le poids des habitudes et la peur du changement;
- Les facteurs humains, les conflits, les préjugés et les *égos*.

M^{me} Bastien a affirmé que pour surmonter ces obstacles, il est nécessaire d'entreprendre des changements importants dans notre manière d'être, de faire et de penser. Cela signifie concrètement :

² http://www.fncfcs.com/more/jordansPrinciple_f.php

- Une obligation de travailler ensemble;
- Une obligation de résultat;
- Le développement d'un protocole de concertation;
- L'abstraction des conflits interpersonnels et centrer nos objectifs sur ce qui est le mieux pour les enfants.

La mobilisation communautaire

Roch Riendeau, coordonnateur des services de première ligne, communauté Kitcisakik
 Marvin Penosway, coordonnateur de la maison des jeunes, communauté de Kitcisakik

M. Riendeau et M. Penosway ont parlé de leur expérience de mobilisation dans la communauté de Kitcisakik, en Abitibi. C'est une bonne illustration des recommandations que M^{me} Bastien a faites dans sa présentation. Au-delà des projets menés dans ce milieu, cette présentation montre que les individus sont en mesure d'assumer des responsabilités au-delà des compétences immédiates qu'on leur attribue. S'impliquer dans un projet permet l'apprentissage de la responsabilité et du dépassement de soi. Les individus ont besoin de se dépasser, et il faut leur offrir l'occasion et les moyens de montrer ce dont ils sont capables de faire. Ils ont besoin de partager les retombées de leurs actions, de leurs succès et de leurs projets avec les autres.

M. Riendeau et M. Penosway ont affirmé qu'il est impératif d'impliquer les gens dans l'identification, la compréhension et la recherche de solutions à leurs problèmes. Il faut aller vers les gens et être présents dans la population, tendre la main et aller chercher les gens là où ils sont. Il s'agit de mettre l'accent sur les activités positives, mobiliser les gens autour de projets concrets. Il faut donc responsabiliser les acteurs en leur permettant de mettre la main à la tâche, et ainsi apprendre à travailler ensemble en utilisant les forces du milieu.

Des solutions à notre portée

En tant que Premières Nations, nous avons toujours eu une vision holistique de la santé qui nous amène à prendre en considération, tant dans la recherche des causes de maladies que des remèdes à leur apporter, les dimensions physique, mentale, spirituelle et sociale de la personne. Pendant longtemps, cette vision ne correspondait pas à celle de la société en général qui avait tendance à aborder les problèmes de la santé ou les problèmes sociaux selon une approche sectorielle et cloisonnée correspondant à des disciplines scientifiques et à des spécialités différentes. Or, nous assistons maintenant de façon générale au développement graduel d'approches multidisciplinaires permettant d'aborder en même temps différentes facettes d'une même problématique afin de mieux la cerner dans sa globalité, ce qui nous permet davantage d'affirmer notre vision de la santé, nos savoir-faire et les changements impératifs à apporter.

Par l'entremise d'ateliers favorisant une approche multidisciplinaire entre les participants, ils ont non seulement porté une réflexion sur les étapes et conditions de changement, mais trouvé des solutions concrètes et durables ainsi qu'identifié les actions prioritaires afin d'améliorer les perspectives d'avenir pour nos enfants.

Approche globale et multidisciplinarité

Gilbert Gagnon, conseiller en développement organisationnel, FDO Axion

Tout au long du forum, les intervenants ont manifesté la nécessité de travailler ensemble. M. Gagnon a alors proposé une définition de la multidisciplinarité : une approche qui consiste à mettre en commun les

visions, les expertises et les ressources pour cerner la réalité et identifier des solutions viables. C'est ensemble que l'on peut cerner une réalité de manière satisfaisante. Car si les problèmes sont multiples, les réponses le sont tout autant. Pour lui, il y a plusieurs façons de nommer la solution : multisectorialité, interdisciplinarité, transdisciplinarité, approche holistique et approche systémique. Il est donc important de changer notre pratique, car l'approche linéaire ou en silo ne donne pas les meilleurs résultats.

En revanche, il faut être conscient que l'approche holistique n'est pas facile, parce qu'elle demande un effort pour corriger les mauvaises habitudes. De plus, il ne faut pas tout mettre nos efforts dans une seule manière de faire les choses. M. Gagnon a rappelé que l'approche holistique n'est pas la solution universelle et qu'il arrive que certaines tâches s'effectuent plus facilement de façon linéaire. Ainsi, il a suggéré cinq dimensions dont il faut tenir compte :

- Se mobiliser autour d'un objectif commun;
- Structurer la collecte d'information;
- Mettre de côté son *ego* personnel et professionnel, avoir une certaine humilité;
- Être convaincu de faire personnellement partie de la solution et non seulement du problème;
- L'approche holistique c'est une affaire de mobilisation et de solidarité.

Ateliers simultanés : Solutions et actions prioritaires

En fin de journée, les participants au forum ont participé à des ateliers sur quatre thèmes : le décrochage scolaire, l'obésité chez les enfants, le placement des enfants, le taux de suicide chez les jeunes. Les participants ont ciblé des causes précises pour chacune des problématiques et proposé des solutions concrètes aux difficultés vécues dans les communautés.

Pour chaque thème, les participants ont trouvé les causes et les solutions en regard de différentes perspectives : sociale, santé, économique, scolaire, spirituelle et politique. Néanmoins, dans tous les cas, que l'on parle de causes ou de pistes de solution, quatre dimensions sont abordées : l'individu et son histoire personnelle, la famille et ses dynamiques internes et externes, la communauté dans ses rapports aux individus, aux familles des Premières Nations, ainsi qu'aux acteurs et institutions propres aux communautés. Nous reproduisons en annexe les synthèses des ateliers.

Devenir ce que nous sommes : nos sentiers retrouvés

Nous possédons une identité forte sur laquelle nous voulons centrer nos rapports avec nos enfants et nos jeunes. Cette identité constitue la base du développement personnel des membres de nos communautés qui nous permettra de nous épanouir et de nous exprimer intégralement, nous amenant à participer activement à la vie communautaire et à nous impliquer véritablement dans la vie sociale et économique, mais également dans la société tout entière, y apportant notre contribution unique et inestimable.

Nous avons terminé ce Forum avec un panel d'invités qui ont partagé leurs points de vue sur la place qui est donnée à nos enfants et à nos jeunes actuellement. Ils ont aussi exposé leurs vues sur les perspectives d'avenir et les conditions pour parvenir à une amélioration réelle de la situation selon leur champ de compétences et d'expertises.

Nous l'aurons vu au cours des journées précédentes, nous possédons tous les atouts pour assurer le bien-être et le développement sain de nos enfants. C'est notamment en puisant aux sources de notre identité, afin d'y retrouver les valeurs qui assurent l'équilibre personnel et social, que nous pourrions assurer à nos enfants les fondements leur permettant d'exprimer ce qu'ils sont individuellement et collectivement.

Mot d'ouverture

Chef Raphaël Picard, communauté de Betsiamites

Chef Picard a parlé du boom démographique qui pose un défi de taille aux Premières Nations. Ces défis sont entre autres de trouver les personnes compétentes dédiées à l'éducation des enfants, des professionnels et des aidants. Un autre défi est d'inclure les familles monoparentales dans la vie des communautés. Il y a aussi le défi de cohésion sociale et de ses effets sur les enfants, ainsi que de la nécessité d'agir de manière à éviter la transmission intergénérationnelle de la négligence.

L'identité de l'enfant et du jeune est façonnée par les images culturelles héritées du passé, mais aussi par les moyens importés dans les médias et les technologies. Mais pour les Premières Nations, la culture et la langue sont à la base de l'identité. Ainsi, le Chef Picard a-t-il exhorté à enseigner les anciens concepts et pratiques qui ont régi historiquement la vie des Premières Nations. Pour cela, il faut avoir une approche pédagogique globale qui redonne la fierté et la dignité.

Enfin, Chef Picard nous encourage à se donner les moyens de notre souveraineté sur notre territoire. Selon lui, la recherche de souveraineté, c'est se désaffilier des lois qui sont imposées par les autres. Il faut par la même occasion célébrer la résilience des peuples des Premières Nations.

Identité, développement personnel et participation sociale

Jacob Flores, consultant clinique en psychologie

Pour M. Flores, la dignité c'est ce que l'on fait, ce qui nous définit. Comment retrouver son identité et le sentiment de dignité? Faire une démarche seule, c'est possible, mais épuisant. M. Flores a insisté sur le fait qu'il faut le faire ensemble. Mais pour faire ce voyage, nous devons aller à l'extérieur de nous-mêmes. Et parce que le voyage est long, il faut le faire en compagnie des personnes qui ont laissé des traces. Les traces de notre passé, les traces de nos parents qui sont imprégnées en nous.

Aujourd'hui, les enfants nous obligent à redéfinir nos vies, à tenir nos promesses. Ce n'est pas ce que nous disons, mais ce que nous faisons qui nous définit. Si tu promets une chose à ton enfant, que tu feras quelque chose avec lui, tu dois le faire parce que tu es défini, à ses yeux et aux yeux de la communauté, par ce que tu feras ou ne feras pas. De quoi les enfants se souviennent-ils? Ils se souviennent de nous, car nous sommes les traces que la vie laisse dans leurs mémoires. Ils ne se souviennent pas de ce que nous avons dit, mais des gestes posés autant que les promesses non tenues.

Qu'en est-il des relations avec les autres? M. Flores a affirmé qu'elles doivent être empreintes de respect et de sensibilité à leurs besoins. Mais ces relations doivent aussi être teintées d'humilité sachant que nous ne pouvons faire les choses individuellement, et que nous avons besoin des autres. Il faut alors comprendre que l'humilité n'est pas une faiblesse. Il faut donc être patient et prendre le temps, laisser faire le temps. Un esprit pressé ne peut ressentir aucune émotion et donc ne peut être à l'écoute des autres. Il faut faire l'éloge de la lenteur, car la lenteur permet d'être en contact avec les autres. Il est possible d'être responsable, industriel, productif et efficace en prenant son temps. Nous avons été victimes de ceux qui ne regardent que d'un œil et n'écoutent que leurs propres paroles et nous obligent à vivre selon des préceptes qui ne sont pas les nôtres.

M. Flores va plus loin, il dit que le mode de vie traditionnel des Premières Nations est la solution aux malaises du monde. Il faut guérir les blessures et non les fuir dans l'alcool et la drogue. Tout ce que nous devons savoir se trouve sous nos yeux. Celui qui sait observer et écouter connaît la vérité. Mais il faut prendre son temps, être indulgent avec les autres et soi-même. Il faut prendre son temps, considérer chaque pas, avancer d'un pas conscient qui ne laissera personne derrière. Tendre la main, car j'aurai un jour besoin de la tienne.

Panel

David McLaren, directeur, santé, communauté d'Eagle Village

Anne St-Onge, directrice, santé et services sociaux, communauté de Betsiamites

Katy Black, services de garde et petite enfance, communauté de Manawan

John Martin, conseiller politique, APNQL

Daniel Nolett, directeur général, Conseil de bande d'Odanak

La question du leadership a été une préoccupation des panélistes, qui ont considéré que l'implication des leaders est primordiale à l'action des communautés, une implication qui doit prendre la forme d'une présence accrue dans les activités. Les Chefs et autres leaders devraient donc être visibles selon les panélistes.

Les parents, les jeunes et les intervenants doivent tisser des liens forts et solides permettant d'établir un climat de confiance. Ils doivent partager l'information et trouver ensemble des solutions réalistes et applicables. Mais il faut toujours respecter et profiter de l'expérience des parents. Il faut aussi une bonne communication, une communication directe avec les parents, pas seulement par des moyens indirects, comme le téléphone et les écrits.

Il faut se centrer sur les besoins des gens, être constant dans la pratique. Concrètement, il est nécessaire de pouvoir prendre du recul, de revenir sur le terrain, de faire un suivi et de l'inscrire dans la planification d'un projet. Il est essentiel d'avoir des objectifs clairs, réalistes et mesurables. Il faut s'assurer de l'engagement des gens dans les projets et réactiver périodiquement l'engagement de tous les partenaires.

Synthèse et conclusion

Germain Dulac, Ph. D.

Le sociologue Germain Dulac est venu faire un bref rappel des principaux thèmes abordés durant les trois jours. Il a insisté sur cinq idées principales :

Une vision globale, intégrée et holistique

Il y a une parenté de pensées des gens qui ont parlé lors du forum. Même s'ils n'utilisaient pas toujours les mêmes mots pour décrire une même réalité. Il est incontestable que les participants s'entendaient sur l'idée d'une vision globale et holistique.

L'intégration harmonieuse de la tradition

Il faut raconter notre vraie histoire aux enfants pour qu'ils soient fiers et connaissent d'autres héros que ceux de la télévision ou des jeux vidéo. Il faut donner aux enfants ce dont ils ont besoin pour vivre dans le monde : la fierté.

L'intégration et la confrontation déterminée des réalités des Premières Nations

Devant les chiffres qui dépeignent une situation difficile des Premières Nations, il faut beaucoup de détermination et de conviction pour dire les choses et pour les changer, même si elles sont quelquefois dramatiques, souvent affolantes et même décourageantes.

La pauvreté un déterminant majeur

Tous les présentateurs ont souligné que la pauvreté était un facteur déterminant du bien-être des enfants. Les enfants sont précieux, ils sont notre richesse. Ce sont les enfants qui nous unissent. Les enfants ne sont pas responsables de la situation difficile et des difficultés, mais ils ressentent ces difficultés et en souffrent sans comprendre les sources.

Agir ensemble et de concert

Les éléments sur lesquels il faut mettre l'accent sont : l'autodétermination, la centralisation sur la culture et la langue, l'approche holistique, les actions ciblant les causes structurelles des problèmes, la lutte à la discrimination et la recherche de l'égalité favorisant le respect et l'harmonie. Il faut considérer tous les problèmes comme étant inter reliés et faire en sorte d'agir en tenant compte des réalités spécifiques des Premières Nations. Il est impératif de faire pression auprès des gouvernements nationaux et internationaux pour que l'on reconnaisse nos droits et nos besoins. Mais il faut aussi convaincre les populations non autochtones, ainsi que nos communautés de la nécessité de se mobiliser.

Conclusion

Les participants à ce forum sur les enfants et les jeunes des Premières Nations sont repartis fiers et conscients que nos valeurs traditionnelles peuvent être un rempart contre les valeurs du monde occidental contemporain. L'harmonie avec la nature, la liberté, le clan, la famille, l'entraide, la spiritualité, l'équilibre et l'adaptabilité peuvent faire échec à l'individualisme et à l'égoïsme, au paraître et à la compétition qui minent la vie des jeunes. Les participants retiendront de ce forum qu'ils ont entre les mains la charge de ces vies, mais aussi les moyens et la force de faire de ces vies de grandes et belles choses et d'avoir un futur.

Les suites du Forum

Suite au Forum, plusieurs actions favorisant le développement sain des enfants ont été mises de l'avant.

Assemblée des chefs des Premières Nations du Québec et du Labrador

Tout d'abord, la semaine suivant la tenue du Forum, les chefs se sont rassemblés en assemblée et ont souligné l'initiative de la CSSSPNQL pour l'organisation de ce Forum rassembleur et mobilisateur. De plus, ils ont décrété l'année 2008 comme étant une année où nos priorités devront être axées sur nos enfants et nos jeunes.

Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Pour la rédaction de notre plan stratégique triennal qui fait suite au Plan directeur en santé et services sociaux des Premières Nations du Québec, 2007-2017, nous effectuerons l'analyse de l'ensemble des recommandations émises lors des ateliers tenus durant le Forum. Ces recommandations permettront d'assurer un meilleur soutien aux communautés et une cohésion dans nos actions.

Aussi, nous mettrons l'emphase sur le soutien des habiletés parentales au cours de la prochaine année. De ce fait, tous les secteurs de la CSSSPNQL travailleront de concert sur le développement d'outils afin de mieux soutenir les intervenants et familles des Premières Nations.

Fondation

Une fondation sera mise sur pied avec différents partenaires pour lutter contre la pauvreté chez les Premières Nations. Celle-ci pourra aider à financer des projets ayant notamment pour objectif d'améliorer les conditions de vie et la santé des familles et des enfants des Premières Nations.

Programme d'aide préscolaire des Premières Nations (PAPPN)

Puisque cette année le programme d'aide préscolaire des Premières Nations (PAPPN) célébrera son 10^e anniversaire, la CSSSPNQL assistera le bureau régional de Santé Canada dans l'organisation d'un événement qui réunira l'ensemble des intervenants et éducateurs œuvrant dans les sites PAPPN et les familles des enfants 0-6 ans. Il s'agira d'une excellente occasion pour se mobiliser autour du sujet de l'avenir de nos enfants.

Besoins spéciaux

Suite au dépôt du rapport intitulé « Portrait régional de la situation en matière de besoins spéciaux pour la clientèle âgée entre 0 et 6 ans des Premières Nations du Québec », la CSSSPNQL développera un plan d'action pour les enfants ayant des besoins spéciaux.

Adoption coutumière

Finalement, un groupe de travail régional sur l'adoption coutumière a été créé afin de procéder à l'analyse des pratiques concernant l'adoption coutumière au sein des collectivités autochtones du Québec. Le rapport final fera état des conditions, des effets et des moyens pouvant être mis en place dans l'éventualité d'une reconnaissance par le gouvernement provincial des pratiques de l'adoption coutumière dans ces milieux.

Annexe 1 -

Tableaux synthèse des ateliers

Ateliers sur le décrochage scolaire

<u>DÉCROCHAGE SCOLAIRE</u> Perspective SOCIALE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Pression des pairs Sortir de la communauté pour poursuivre ses études Difficulté d'adaptation Sentiment d'infériorité Préjugés Racisme Isolement Scolarisation des parents Violence à l'école Délaissement des enfants Approche comportementale au détriment de l'individu Contexte familial Déracinement Taxage scolaire Consommation des parents Modèle parental pas toujours présent Pensionnats Symptômes préscolaire – primaire Qualité de l'éducation Parascolaire Responsabilité des professeurs Remise en question Motivation Pouvoir/Adapter Langue – faire des efforts Répercussions différents niveaux Éducation supérieure non valorisée Grossesses Pauvreté	Collèges dans les communautés Valoriser Éduquer la population à la réalité des PN Donner un soutien social à l'étudiant hors réserve Soutien aux parents (mécanismes d'implication des parents dans le milieu scolaire) Implication des parents dans l'école Suivi du cheminement de l'enfant Être à l'écoute des enfants Prévention précoce Parler du racisme et de son impact Éduquer les parents sur le rôle de l'école Avoir de bons modèles Briser les stéréotypes Parler des PN aux autres populations du Québec et Canada Développer nos propres livres d'histoire Equilibre entre la famille et la communauté
<u>DÉCROCHAGE SCOLAIRE</u> Perspective SANTÉ	
Causes du problème	Pistes de solutions
Enfants à besoins spéciaux Jeunes désespérés (santé mentale) Pas d'espoir ni rêve Grossesse précoce Toxicomanie Maladie et santé des familles Obésité Drogues Alimentation Problèmes (vue, ouïe...) Limitations Traumatismes physiques et psychologiques TDAH/TCC Handicaps Besoins primaires non comblés Dépression et santé mentale Diagnostic de problématiques SAF non diagnostiqué	Ressources professionnelles/matérielles adéquates Prévention des maladies et des problèmes de santé Plans d'interventions adaptés Suivi individuel des élèves / éducateurs Moins de mal bouffe à l'école Discuter des problèmes familiaux Enseigner le système traditionnel Habitat social Être propriétaire des maisons

Prise en charge des personnes âgées par les enfants	
<u>DÉCROCHAGE SCOLAIRE</u> Perspective ÉCONOMIQUE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Manque de financement – allocation étudiante Embauche de personnel spécialisé Indexation région éloignée Confiner à la « réserve » peu de ressources dans la communauté Surpopulation Manque d'emploi (chômage) Manque de perspective d'avenir Méconnaissance du marché du travail Manque de soutien aux individus (employabilité) \$ pour des ressources Gestion inadéquate de \$ Adaptation au milieu urbain Pauvreté	Accessibilité au logement Emplois à long terme Salaires décents Trouver les problèmes causés par le surpeuplement Orienter les élèves à la base Développer un esprit d'entrepreneuriat soutenir les rêves Réseautage Travail études ATE Stages d'observation Promotion des emplois d'avenir dans la région Préparer la relève Mentorat + \$ aide financier aux étudiants Mobiliser les élites de la communauté
<u>DÉCROCHAGE SCOLAIRE</u> Perspective SCOLAIRE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Pauvre implication des professeurs (ex : termine à 15 h) Programme scolaire non adapté Conflit culturel Racisme enseignant non autochtone en communauté Aucun parascolaire dans la communauté Apprentissage de la langue maternelle Impact au niveau académique lors de la transition en milieu québécois Accès aux écoles Enfant ne cadre pas dans le milieu scolaire Profil d'intérêt Langue à l'école	Prévention dans la PE Établissements du Qc à adapter leur système aux réalités des PN Mise en place de ressources pédagogiques Système d'aide scolaire (aide aux devoirs) Responsabilité parentale (encadrement parental) Adaptation des programmes aux PN (matière) Rendre l'école agréable Milieu de vie Activités Système de soutien entre parents et élèves Embaucher des enseignants qualifiés des PN
<u>DÉCROCHAGE SCOLAIRE</u> Perspective SPIRITUELLE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Perte d'identité – déracinement Valeur et traditions Perte de repères en milieu urbain Conflit culturel – choc culturel Vie nomadisme – vie sédentaire, autre culture Sédentarisation Changements des habitudes de vie Recherche spirituelle Valeurs éducatives Rôles chasseur vs élèves Croyances Famille Problèmes sociaux Violence Négligence Langue	Recouvrer l'identité Modèle éducatif Sensibilisation spirituelle des parents (pour le transmettre aux jeunes) Mobilisation Transmission des valeurs entre les générations Respect des choix de l'enfant Aider les jeunes à se connaître Modèle – changement de valeur Éducation
<u>DÉCROCHAGE SCOLAIRE</u> Perspective POLITIQUE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Programme parachuté – obligation d'appliquer Sélection inadéquate de l'embauche des employés – équité d'emploi Promesse électorale Jeunesse – coussin d'argumentation Détresse spirituelle Estime de soi Dénigrement de la spiritualité Pas de plan d'action Manque d'information	Structurer la cueillette d'informations Mettre en œuvre un plan d'action approprié

Manque de direction et d'empowerment	
<u>DÉCROCHAGE SCOLAIRE</u> Perspective AUTRE - ÉDUCATION	
Causes du problème	Pistes de solutions
Qualité de l'éducation (système scolaire, irresponsabilité) Milieu de vie changé - environnement	Participation, implication de l'ensemble des membres du personnel scolaire Adapter les programmes et le calendrier scolaire selon les cultures et les valeurs
<u>DÉCROCHAGE SCOLAIRE</u> Perspective AUTRE - implication des parents	
Causes du problème	Pistes de solutions
Absence du parent Manque d'encadrement Peu scolarisé incapable d'aider aux devoirs Pensionnat	
<u>DÉCROCHAGE SCOLAIRE</u> Perspective AUTRE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Manque de financement pour défrayer les coûts en région éloignée + coût de la vie	
Manque de ressources disponibles pour enfants à besoins spéciaux Personnel spécifique pour aider au développement de l'enfant	Bureau de négociation – futur de nos PN Comité avisé
Manque de discipline à la maison – impact en milieu scolaire Manque de logement (plusieurs dans le même logement)	Projet commun Suivi important Rapports
Qualité de vie inadéquate dans les familles Présence d'alcool, drogue Violence familiale négligence	Personne-ressource responsable pour assurer la coordination
Santé des enseignants pauvre – impact sur leur intervention	

Ateliers sur l'obésité chez les enfants

<u>L'obésité chez les enfants</u> Perspective SOCIALE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Problème d'estime de soi Violence familiale Mauvaises informations des parents banalisant le surpoids chez les bébés Manque d'activités dues au progrès technologique Changement du mode de vie (voiture...) Mode alimentaire Publicité (influence) Mauvais exemple par l'inactivité Sédentarisation Manque de temps Parents à l'extérieur Manque de modèle parental et éducationnel Restauration rapide Manque de ressources humaines Mauvaise image de soi Moins d'activités et de jeux Négligence parentale Restauration rapide + moins de temps Situation géographique	Améliorer les repas communautaires (cuisine collective) Influence sociale Organiser et investir dans les activités sportives Plus d'implication des parents Sensibilisation communautaire Défi 5/30 Marches santé Défi sans tabac Infrastructures sportives, patinoire, terrain de bal, etc. Collation santé à l'école Club petits déjeuners Responsabiliser les jeunes Revaloriser le bénévolat auprès des jeunes Diminuer la stigmatisation des obèses Marathon santé 6-12 ans ex : escalades, repas santé Éducation aux parents – cours de cuisine Projet à long terme – patinage en famille Comptoir alimentaire Activités de groupe : club de marche

<u><i>L'obésité chez les enfants</i></u> Perspective SANTÉ	
Causes du problème	Pistes de solutions
Prédisposition génétique Malnutrition Manque de connaissance Inactivité physique Perceptions réelles des normes d'obésité Prise de médicaments – surmédication Consommation d'alcool Santé mentale (manger ses émotions) Solitude Embonpoint Cause sociale	Dépistage du diabète Services de psychothérapeute Informers les gens sur la saine alimentation Interdire la malbouffe Salle d'entraînement Incitatif monétaire à l'activité physique ex : qui perd gagne Suivi de la perte de poids Conséquences reliées à la malbouffe Messages de prévention axés sur les aliments sains
<u><i>L'obésité chez les enfants</i></u> Perspective ÉCONOMIQUE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Taux de chômage élevé Abus du jeu de bingo Budget limité pour acheter les bons aliments Manque d'infrastructures (super marché, etc.) et ressources humaines Inaccessibilité aux loisirs Pauvreté des parents Coûts élevés des aliments pour les communautés éloignées (transport par bateau ou train) Trop de facilité à se procurer la malbouffe Accessibilité à une alimentation saine Pas d'accès aux ressources	Budgets pour mettre en place des jardins communautaires et infrastructures Prendre des mesures pour améliorer les revenus Comptoirs alimentaires Cuisines collectives Mesures pour améliorer les revenus Développer le secteur des loisirs : animation et infrastructures
<u><i>L'obésité chez les enfants</i></u> Perspective SCOLAIRE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Malbouffe à la cafétéria Inactivité parascolaire Absence des parents pour nourrir les enfants Parents n'enseignent pas aux enfants comment cuisiner Récompenses alimentaires et/ou réconfort aux enfants Analphabétisme Manque d'éducation, d'information sur les valeurs nutritives Pas assez de planification des activités physiques Mauvais message envoyé/reçu sur l'alimentation Négligence parentale Manque d'implication des parents (faire à manger) Pas d'habiletés à faire à manger Nouveaux ingrédients : bœuf, poulet, etc.	Offrir des cours sur les habitudes de vie saine et de cuisine Sensibilisation à la vie saine Bannir les machines dans les écoles Changer les menus dans les écoles Collation santé Rééducation en général Rééducation des parents, cours de cuisine Augmenter les heures d'activités physiques Sport-études Enseigner dans les écoles causes et solutions Revoir le curriculum scolaire Cuisines intergénérationnelles
<u><i>L'obésité chez les enfants</i></u> Perspective SPIRITUELLE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Aucun côté spirituel de manger un animal Avant les congélateurs, les gens partageaient Manger ses émotions : blocages, blessures du passé Réconciliation problématique	Revalorisation des activités culturelles, les rituels Revaloriser la spiritualité Revaloriser l'alimentation traditionnelle Tentes de sudation Réconciliation avec soi-même Héritage à laisser Cercle de santé
<u><i>L'obésité chez les enfants</i></u> Perspective POLITIQUE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Mauvaise gestion des priorités politiques Mauvaise image de soi Politiques alimentaires des établissements	Mettre des politiques pour favoriser le bien-être dans les communautés par les chefs Politique pour bannir les distributrices

Limitation des droits de chasse et pêche Pas assez impliqué dans l'organisation, planification et structure Projets non finalisés	Politique sur la santé & services sociaux holistiques Reprise de contrôle par les communautés Implication du conseil de bande Budgets pour faire la sensibilisation et la promotion d'activités physiques Planifier en impliquant les jeunes Affirmer son indépendance
<u>L'obésité chez les enfants</u> Perspective AUTRE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Manque de contrôle de soi	
Quelle est la piste d'action qui vous paraît la plus prometteuse pour l'avenir des enfants des Premières Nations?	Problème de concertation
Quels sont les éléments essentiels et/ou les éléments qui favorisent son implantation : pour arriver à la faire vivre concrètement?	Cibler les résultats Obligation : de mettre en place des résultats de se réunir au moins une fois/mois
Quels sont les principaux obstacles auxquels nous aurons à faire face lors de son implantation?	Travail individuel Résistance aux changements Motivation soutenue Insouciance politique
Quelles solutions proposez-vous pour composer avec ces obstacles?	Avoir de bons modèles (ex : chef de la communauté) Travailler avec les leaders Expérimenter différentes perspectives Apprendre des expériences réussies et non réussies

Ateliers sur le placement des enfants

<u>Placement des enfants</u> Perspective SOCIALE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Manque de logement Mal d'être Promiscuité Dépendance à l'alcool Violence Prise en charge Capacités parentales Désresponsabilisation Changement de valeur : rôle Éclatement de la famille Pauvreté économique Consommation Manque de ressource Loi trop rigide (normalisation) Culture (façon de faire) Perte d'identité Habitudes au quotidien Négligence Déficiency au niveau du logement Manque de ressources Premières Nations Rareté des modèles positifs Pauvreté Désresponsabilisation des parents (désengagement) Division cour & famille Jeunesse des parents Pensionnat Absence de services de 1re ligne (autre que protection) Soutien auprès des familles Violence conjugale Toxicomanie, jeu, etc. (dépendance)	Droit à l'information Prévention Support Éducation (communautés + systèmes) Suivi Implantation de programme qui permet le retour aux sources (pêche, bois) Affirmer les valeurs et responsabilités sociales Travailler en amont Forum Services Sociaux Responsabiliser le parent Mobilisation Vision, rêve commun Inclure les personnes faisant partie du problème Alternative à la DPJ (1re ligne, partager l'information entre la cour, conseil de famille) Habilités parentales Activités familiales Importance de l'identité PN

<u>Placement des enfants</u> Perspective SANTÉ	
Causes du problème	Pistes de solutions
Salubrité Malpropreté Parents malades physiquement Santé mentale – dépression Impacts SAF Négligence – soins primaires Non-dépistage des problèmes précoces Accessibilité des services Absence de ressources et de services spécialisés Manque d'appui (diversité des activités) Surpeuplement Promiscuité Manque d'entraide Méconnaissance des habiletés Peu de prévention Curatif vs prévention Consommation (grossesse et après) Alimentation (junkfood) Manque de ressources en santé (médecin, suivi médical) Proximité des ressources Insécurité physique Logement (moisissure, insalubrité) Besoins spéciaux Absence de diagnostic Tenue de dossier PN et autres Malnutrition Isolement Négligence parentale Pauvreté	Rencontres sociales Défaire les mythes Débanaliser Planification des naissances Éducation sexuelle Entente Premières Nations / système Liaison externe et interne Accès aux services Sécurité alimentaire Éducation Suivi postnatal et périnatal Logement adéquat Centre de ressourcement en milieu naturel Aborder le jeu comme un problème de santé publique + d'argent Sensibilisation + information sur différents thèmes Développement des ressources sur le territoire
<u>Placement des enfants</u> Perspective ÉCONOMIQUE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Absence de stratégies durables Difficultés dans la gestion Pauvreté Manque d'emplois Changement de situation économique – familiale – individuelle Manque d'opportunité de développement Récession Accès rapide à l'argent = problème rôle Bonheur éphémère vs argent Manque de communication entre les secteurs Silo Développement économique (PME) Mettre les priorités aux bonnes places Épuisement Modèle économique inapproprié Consommation excessive – impulsive Endettement Écart des revenus DS la communauté Faibles revenus Emploi, isolement Bingo Moyens de financement (discrimination) Droit de propriété Tutelle \$ Source de revenus (aide sociale) Criminalité (crime organisé) Manque de ressource Jeu pathologique Allocation mal distribuée Coûts élevés des marchandises Gestion des argents Dettes (Hydro – Bell) Processus administratif très complexe	Bonifier familles d'accueil Soutien aux familles d'accueil Flexibilité des critères de famille Implication des jeunes + écoute Police adéquate et efficace Formation professionnelle pour les dirigeants - leaders Entreprenariat Fonds pour l'emploi Vision à moyen et à long terme Changer de mentalité + que le mandat l'autonomie Entraide communautaire Aliments sains, accessibles, baisser les coûts

<u>Placement des enfants</u> Perspective SCOLAIRE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Malnutrition Déracinement Absentéisme Valeurs incompatibilité professeurs vs école Manque d'encadrement parental vs école Violence à l'école Manque de ressources vs dépistage + ressources problèmes scolaires Problèmes de supervision des devoirs Sous financement éducation spécialisée Ratios pas applicables Adaptation vs méconnaissance du système Manque d'expérience Séparation/divorce Loi du silence Surmenage Pression sociale Équilibre Trop d'attente envers enfants Choc culturel Décrochage Faible niveau Jugement des autres Éducation aux adultes Insuffisance de modèles Difficulté au niveau de la langue Racisme Dévalorisation de l'éducation Programme éducatif mal distribué Manque de soutien parental Formation + ressource spécialisée insuffisante Retard académique	Création de cercle d'échange en milieu traditionnel Créer des occasions d'échange entre partenaires Responsabilisation de l'individu (ex : médiation) Pont entre CPE – école Bâtir des écoles Immersion Dépistage précoce Échange allochtone/ PN Formation professionnelle adaptée Conseiller pédagogique Concertation (scolaire, santé et services sociaux) Cours d'histoire sur les PN Projet éducatif PN Conseil d'établissement PN Club sportif – loisir - lecture
<u>Placement des enfants</u> Perspective SPIRITUELLE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Choc : traditionnel vs moderne Rupture des valeurs spirituelles = vide Perte du sens de la vie Dépendances Découragement devant la lourdeur Manque de formation Matérialisme Mort/suicide Crainte vs ressource Déchirement entre valeurs traditionnelles et actuelles Perte des valeurs Transmission d'informations négative intergénérationnelle Ignorance spirituelle Intolérance Perte de contact avec la nature Perte des terres Rôle du clergé (abus de pouvoir, assimilation) Manque de ressource (prêtre) Nouvelle technologie	Changement des bingos Augmentation des effectifs Rémunération égalitaire avec réseaux Infrastructure (arène/centre de conditionnement) Supervision + formation des intervenants Développement des aidants naturels Cours, formation Information sur la culture spirituelle Valoriser l'échange intergénérationnel Impliquer les aînés Activités traditionnelles et intergénérationnelles Enseignement de la langue maternelle Valoriser les aliments traditionnels Ajuster les interventions à la culture
<u>Placement des enfants</u> Perspective POLITIQUE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Manque de ressources pour garder les enfants Complexité des ententes entre les instances (fédéral, provincial, PN) Rôle du conseil de bande Conflit de conseil de bande	Comité des sages (comité de justice) Développement artistique Implication des aînés Lien école-maison

Nouvelle disposition de la loi 125 Statut de réserve Accessibilité aux services (peu ou pas – processus DPJ) Mise en tutelle du conseil de bande Travail en silo : communauté – nation Politique de financement des services et loi sur les Indiens Règles de jeu au niveau des ententes Transition vers l'autonomie	Plan de service Évaluation des choses qui marchent bien Défendre les intérêts des jeunes Impliquer les jeunes au plan politique Comité des jeunes Volonté Être autoritaire face à la criminalité Confiance Souplesse Transparence Implication du conseil Combattre le laisser-faire Élaboration des règlements d'admissibilité Réflexion sur les lois indiennes – réserve autre
<u>Placement des enfants</u> Perspective AUTRE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Silo imposé par les programmes Confidentialité Confusion des rôles = redéfinition Commun : structuré comme gouvernement	Se centrer sur le client Se doter d'une nouvelle façon d'administrer Faire connaître nos besoins au gouvernement Valoriser une créativité non conformiste Conseiller communautaire Politique d'approche globale Continuité Stabilité Réorganisation temps Responsabilisation des parents

Ateliers sur le taux de suicide chez les jeunes

<u>Taux de suicide chez les jeunes</u> Perspective SOCIALE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Santé mentale Toxico - prison Dépendances (drogues, alcool, etc.) Abus divers Estime de soi Héritage Négligence/abandon Échec social Commérage Attachement Appartenance Violences Isolement Identité (crise) Problèmes conjugaux Rupture Argent Parent-enfant (manque d'amour — manque de communication) Crise d'adolescence Perte d'autonomie Famille monoparentale Manque d'espoir Tabou, silence Mal de vivre Manque de solutions (selon le cas) Banalisation Gène d'en parler Exclusion sociale Détresse des jeunes Imitation des autres	Cours de stimulation précoce Santé, services sociaux, économiques, politique, parents enfants Appel à la population Radio, feuillet d'information, etc. Santé maternelle Plus de prévention Activités sociales Formation d'aidants naturels Créer et renforcer les équipes multisectorielles Renforcer l'identité culturelle – transmission des connaissances traditionnelles Mobiliser les jeunes – conseil ou comité des jeunes Avoir des outils cliniques ex : abus sexuel dans la langue maternelle Soutien parental – ateliers pour parents Ligne d'écoute pour les jeunes Plus d'équipements et d'infrastructures Budget pour maison des jeunes Valorisation des jeunes avec des modèles Montrer des témoignages + modèles de réussite Donner la mission aux jeunes de définir ce que c'est d'être autochtone aujourd'hui Programme de mobilisation des jeunes et parents et leur donner une voie Programme de mentorat pour les jeunes/Parrainage Parents – jeunes Aînés – jeunes Groupe d'entraide naturel Croire en la compétence des jeunes

Processus de deuil Sentiment d'abandonnement Inceste Conflit entre valeurs ancestrales et d'aujourd'hui Pactes de suicide	
<u>Taux de suicide chez les jeunes</u> Perspective SANTÉ	
Causes du problème	Pistes de solutions
Santé mentale (anxiété) Sédentarité ITSS Toxicomanie Obésité - hyperthyroïdie Maladies chroniques Image corporelle	Avoir les ressources professionnelles (psy) Promouvoir les activités physiques Nautilus programme de conditionnement physique Encourager à consulter (bilan de santé) + d'informations sur la médication Former les enseignants à propos de l'ETCAF Programme sentinelle Formation sur les signes et les idées suicidaires Forêt aventure - thérapeutique Meilleur soutien aux personnes souffrant de SM Ligne d'écoute 24hres dans la communauté
<u>Taux de suicide chez les jeunes</u> Perspective ÉCONOMIQUE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Pauvreté Manque d'emploi Manque d'argent pour l'éducation Éloignement Programme non adapté à nos réalités actuelles Préjugés Territoire Jeu pathologique Manque de ressources Aide sociale	+ d'emploi + de formation dans les communautés + de logement Formation intercommunautés Faire inventaire des Meilleures Pratiques dans toutes les perspectives + de budget Impliquer les jeunes dans toutes les étapes de développement d'un projet pour eux Rapprochement entre les PN et les allochtones Voir les problématiques comme une dépendance (drogue & alcool, jeu, bouffe) Réduire le bingo Partenariat avec le conseil pour former les jeunes Corporation Jeunesse de Services
<u>Taux de suicide chez les jeunes</u> Perspective SCOLAIRE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Échec et décrochage scolaire Taxage Découragement Discrimination Gang Programme non adapté Troubles d'apprentissage/Déficit d'attention Manque de ressources spécialisées Encadrement parental Déresponsabilisation Implication SAF-ETCAF Abus (sexuel, verbal, intimidation) Manque d'argent pour prévention Aucune formation pour les professionnels Trop de pression performance Manque de soutien pour les parents pour aider les enfants Langue Manque d'outils et d'équipement Sous-estimation des jeunes face au phénomène du suicide Dénigrement – incompréhension des parents	École vs communauté, parents, etc. + de réadaptation scolaire Avoir des modèles de réussite Avoir des conférenciers pour les finissants Faire de la promotion Avoir une meilleure vision de l'avenir + d'implication parentale dans l'école Impliquer les aînés Habilités parentales Préservation de la langue Parler du suicide Prévention/créativité (art thérapie) Retour des légendes et contes philosophiques (écriture) Programme « Les enfants endeuillés par le suicide » Programme adapté dans les écoles Modèle familial – rurale Programme de prévention du suicide en milieu scolaire (prévention par les pairs) Protocole d'intervention en milieu scolaire (post trauma)

<u>Taux de suicide chez les jeunes</u> Perspective SPIRITUELLE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Valorisation du suicide Pas de projet de société Plus de rêves Mode survie Fosse générationnelle Vide spirituel Confusion dans les croyances Disparition des rites spirituels/ de passage et cérémonies Pas de modèle spirituel Trop de religion dans communautés Perte des valeurs traditionnelles Victimes des pensionnats Sectes	Laisser le choix de religion Obtenir l'autorisation du Conseil de bande pour les sectes et autres religions Valoriser ou créer des conseils des aînés Avoir et ramener les rites de passage Avoir un programme sur les P.N.
<u>Taux de suicide chez les jeunes</u> Perspective POLITIQUE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Difficultés des lois et règlements Décisions Favoritisme Vengeance Ingérence Manque de budget Choix politiques Pouvoir politique Zone grise Fraudes Manque d'implication des leaders Pression des autres – allégeances politiques Conflit politique Promesses non tenues par les politiciens Favoritisme Manque d'argent Manque de valorisation Complexité politique tue l'initiative locale Manque de prévention faute de : Temps Argent Soutien	+ d'implication politique Parler sans tabou – radio locale Politique d'écoute de la population Laisser plus de place aux jeunes Adapter nos services Support du conseil de bande Financement adéquat (gouvernements) Service de 1re ligne Commission consultative sur la réalité sociale Service sur territoire (famille d'accueil)
<u>Taux de suicide chez les jeunes</u> Perspective AUTRE	
Causes du problème	Pistes de solutions
Messages négatifs provenant de la communauté, société Sentiment d'incompétence Douleur profonde des jeunes	Approche multisectorielle Forums (locaux ou nation) Élection lobby pression Développement protocole d'intervention en situation de crise Table multi enfants 0-18 ans Redonner la fierté – identité Réseautage
<u>Taux de suicide chez les jeunes</u> TRAVAIL MULTI	
Création d'un comité-suicide Aller chercher des intervenants clés dans la communauté + aidants naturels Protocole connu de tous les intervenants + formation pour toutes les personnes ayant un contact avec une personne aux idées suicidaires Reconnaissance des aidants naturels (leur faire une place) Communication entre organismes et communautés Macromanagement + facile / micro plus difficile de garder le lien et de s'organiser Engagement des intervenants Faire un pacte pour la vie des PN	

Annexe 2 Liste des conférenciers

Bastien, Lise

Titre : Directrice, Conseil en éducation des Premières Nations

Téléphone : (418) 842-7672

Courriel : lbastien@cepn-fnec.com

Blackstock, Cindy

Titre : Directrice générale, Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada

Téléphone : (613) 230-5885

Courriel : cblackst@fnfcs.com

Bouchard, Serge

Titre : Anthropologue

Téléphone : (514) 994-3804

Courriel : serge.bouchard@archetypes-inter.net

Dulac, Germain Ph.D

Titre : Consultant

Téléphone : (514) 274-0074

Courriel : germaindulac@hotmail.com

Flores, Jacob

Titre : Consultant clinique en psychologie

Téléphone : (520) 360-3998

Courriel : jyfconsulting@hotmail.com

Gagnon, Gilbert

Titre : conseiller en développement organisationnel, Alia Conseil

Téléphone : (418) 698-4060, poste 174

Courriel : gilbert.gagnon@aliaconseil.com

Lamoureux, Gilles

Titre : Chargé de cours en intervention jeunesse, Université du Québec à Chicoutimi

Téléphone : (450) 836-4644

Courriel : lamoureux@sympatico.ca

Lepage, Pierre

Titre : Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec

Téléphone : (514) 873-5146

Courriel : accueil@cdpdj.qc.ca

Penosway, Marvin

Titre : Coordonnateur de la maison des jeunes, Communauté de Kitcisakik

Téléphone : (819) 736-3001 poste 343

Courriel : marvin.penosway@kitcisakik.ca

Poirier, Alain

Titre : Directeur national de santé publique du Québec et sous-ministre adjoint

Téléphone : (418) 266-6701

Courriel : alain.poirier@msss.gouv.qc.ca

Riendeau, Roch

Titre : Coordonnateur des services de première ligne, Communauté de Kitcisakik

Téléphone : (819) 825-1466, poste 231

Courriel : roch.riendeau@kitcisakik.ca

Vollant, Stanley

Titre : Médecin-chirurgien

Téléphone : (613) 562-5800, poste 8687 ou poste 8625

Courriel : stanvol@uottawa.ca

Annexe 3 :

Présentations des conférenciers

Vous trouverez ci-joint un CD-ROM contenant l'ensemble des présentations qui furent offertes lors du forum. Celles-ci peuvent également être visionnées par le biais de notre site web au : www.cssspnqj.com